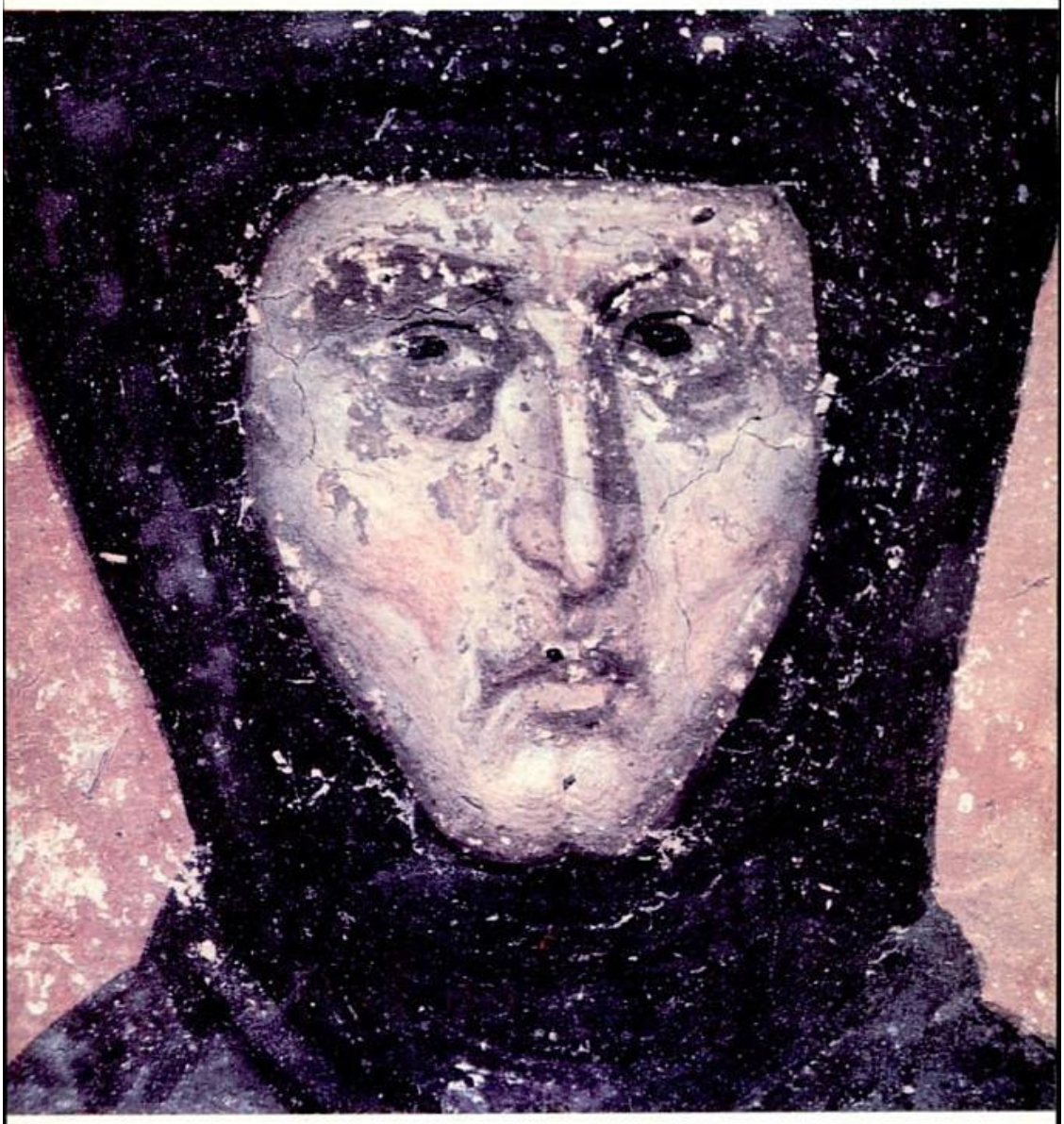
LE KOSOVO-METOHIJA DANS L'HISTOIRE SERBE



SLAVICA • L'AGE D'HOMME

Upphovsrättsskyddat material

(1520-66), indique au total cinq districts : ceux de Prizren, Hoča, Trgovište, Bihor et Žežna. Et trois circonscriptions judiciaires : Prizren, Trgovište et Hoča, auxquelles on a ajouté plus tard celle de Hasovi Prizren (Haslar). Cet état de choses est resté en gros inchangé dans les époques ultérieures.

Le sandjak de Prizren faisait d'abord partie de l'ayalet (pachalik) de Roumélie, puis il est entré dans la composition de celui de Bosnie, et à partir de 1607 il a réintégré celui de Roumélie.

Le sandjak de Dukadjin date de 1462 et comprenait les régions de Peć et de Djakovica. Peu de temps après, quand le sandjak de Skadar eut été formé (en 1479), on lui adjoignit le district de Peć. C'est ainsi que, si l'on en juge d'après le recensement turc de 1488-89, on trouvait dans le sandjak de Skadar les vilayets suivants : Skadar (Iskenderije), Plav, Peć (Ipek), Altunili (l'ancien Altin), Dečani (ainsi appelé d'après le monastère du même nom) et Vlasi Pećі. Pendant le XVIe siècle les sandjaks de Dukadjin et de Skadar ont subi de nombreux changements provoqués en grande partie par les révoltes des tribus albanaises Malisori contre l'autorité turque, aussi ne sait-on pas clairement quand le district de Peć a été réintégré dans le sandjak de Dukadjin. Les recensements turcs de 1570-71 et de 1582 le mentionnent dans le cadre du sandjak de Skadar, mais d'arpès un firman de 1582 les districts de Peć et de Djakovica se trouvaient dans les limites du sandjak de Dukadjin. Le sandjak s'étendait de Peć jusqu'à Les, et dans cette première ville se trouvait en général la résidence du sandjak-bey. Vers la moitié du XVIe siècle il y avait trois circonscriptions de cadis : Skadar, Podgorica et Peć.

Le sandjak a tout le temps appartenu au pachalik de Roumélie.

Les parties septentrionales de la région du Kosovo, autour de (Kosovska) Mitrovica et de Zvečan, appartenaient au sandjak de Bosnie. Le vilayet de Zvečan est cité pour la première fois en 1455, mais a sans aucun doute été formé longtemps auparavant (en 1396 un chef turc y avait son siège), et lui appartenaient, entre autres, le village de Dimitrovica (devenu plus tard Kosovska Mitrovica) et la mine de Žežna. Un peu plus tard ces deux localités sont devenues des chefs-lieux de districts puis, avec Zvečan, sont entrées dans la composition du vilayet et de la circonscription juridique de Jeleca, respectivement Novi Pazar, qui appartenaient au sandjak de Bosnie. Depuis 1580 au pachalik du même nom.

Le sud de la Province, autour de Kačanik, faisait partie du sandjak de Skoplje, c'est-à-dire d'abord des confins militaires de Skoplje, d'où les Turcs, par la vallée du Lepenac, ont progressé vers le Kosovo. Kačanik est rapidement devenu le chef-lieu du district du même nom.

Dans un empire à caractère militaire prononcé, comme l'était l'Empire ottoman, l'organisation militaire du pays devait obligatoirement constituer l'ossature de son organisation générale. Dans ce pays pratiquement tout était imprégné de l'esprit militaire, aussi un grand nombre de personnes exerçaient-elles une activité militaire ou quasi militaire. En plus de ceux qui prenaient part

Upphovsrättsskyddat material

La crise qui, à la fin du XVIe siècle, a frappé tous les aspects de la vie dans tout l'Empire ottoman a placé le Kosovo-Metohija aux confins d'un territoire particulièrement turbulent. Parallèlement à l'aggravation générale de la situation de la « raïa », les tribus montagnardes albanaises, les Malisori, qui même par le passé n'étaient pas très respectueux de l'ordre ottoman, ont d'abord commencé à résister aux exigences immodérées des pachas de Skadar et de Dukadjin, puis, quand le sang a coulé entre eux, à se répandre de façon organisée dans les plaines aux fins de pillage. Confrontée à ce problème, la Porte s'en est complètement remise à ses gouverneurs des régions voisines. Les expéditions punitives contre le Monténégro et les Montagnes [2] ont été menées depuis le début du XVIIe siècle comme de véritables campagnes guerrières, mais se sont le plus souvent résumées à une sanglante collecte du tribut, sans compter le « cadeau » obligatoire au sandjak-bey de Skadar. De tels comportements ont conduit à l'émergence progressive du Monténégro sur la scène historique dans le rôle de rempart de l'orthodoxie serbe à l'époque de l'évêque Danilo Ier (1700-1735), mais aussi à l'islamisation des tribus albanaises de Malisori au cours du XVIIIe siècle, achevée sur le sol de la Serbie.

Depuis le tout début, on n'a mis d'obstacles devant les tribus révoltées que sur les routes par lesquelles leur avance mettait en danger la sécurité d'une région faisant partie du pachalik de Bosnie, organisé comme une grande région militaire. La première place forte, Gusinje, au pied des Prokletije, a vu sa construction achevée en 1611, à l'époque du begler-bey de Bosnie Ibrahim-Han, fils du grand vizir Mehmet pacha Sokolović, et par sa mère petit-fils du sultan Selim II. Après Gusinje, dans la même région, pour lutter « contre les rebelles des Montagnes appelés les Klementi », la fortification de la ville de Plav a été achevée à l'été 1619. Le beglerbey de Bosnie Mustafa pacha Olovčić, qui avait personnellement contrôlé les travaux de fortification de Plav, a fait bâtir la même année une autre forteresse dans la région de Vučitrn, sous la direction du gouverneur de Skoplje. Il s'agit du monastère de Banjska, œuvre pie du roi Milutin, sur la route menant de Novi Pazar à Mitrovica. A cette occasion, la plus grande partie de l'église royale a été utilisée pour le logement du chef de la garnison et pour le stockage des armes. Une petite partie de l'église a été transformée en une mosquée qui, au XVIIIe siècle, allait porter le nom du sultan Osman II (1618-1622).

Au printemps 1638 la Porte était submergée de pétitions envoyées de Novi Pazar, Sjenica, Kruševac, Vučitrn, Suva Reka (alors un gros village et un district près de Prizren) et Peć : les tribus révoltées de Klementi, de Hoti, de Kastrati et de Piloti, mais aussi les Kuči, les Vasojević, les Bratonožić et les Piperi, attaquaient sans relâche les caravanes en provenance de Sarajevo, Banja Luka, Dubrovnik et Foča. Chaque année elles tuaient une cinquantaine de voyageurs et de marchands et volaient de vingt à trente mille moutons à la « raïa » de

2. Région montagneuse à l'est du Monténégro de l'époque, habitée par des tribus serbes *(N.d.T.)*.

Upphovsrättsskyddat material